

Voyage au bout de la vie

À même titre que la fin des vacances octroie une valeur au congé, la fin de la vie ne donne-t-elle pas plein sens à cette dernière? Raisonnable, ce parallèle n'est point facile à admettre. De là, aborder l'étape qui précède le trépas demeure tabou. Bienveillante et courageuse, l'Association des Amis des EHNV de Saint-Loup et Orbe a osé briser le silence autour de la médecine palliative. Que sont les soins palliatifs? Comment accueillir cette thématique? Lors d'une conférence «Ajouter de la vie aux jours lorsqu'on ne peut plus ajouter des jours à la vie», le docteur Tony Tai, médecin responsable des soins palliatifs des EHNV, et Nathalie Grivel, infirmière et fondatrice de Clown to Care, ont levé le voile sur ce thème médico-philosophique.

Une science humaine

Les soins palliatifs sont perçus comme les préparatoires au grand départ. Les deux intervenants ont invité à passer outre cette perception. En effet, le point focal est l'amélioration de la qualité des jours restants. Le soulagement des douleurs physiques et émotionnelles du patient et de son entourage est au

cœur de la démarche. De ce, la prise en charge est hautement personnalisée. Reposant sur une étroite collaboration entre le médecin traitant, repère familial, et les différents intervenants palliatifs, la discipline associe science à humain.

Demain?

Quant à l'avenir des soins palliatifs, le docteur Tony Tai a évoqué le besoin d'un glissement des mentalités qui sortira la discipline encore jeune de son carcan. Conseillant à tous d'anticiper la fin, il œuvre également pour une transition plus douce entre la période curative et la période palliative. L'initiative Clown to care contribue à ce changement. En introduisant le clown, symbole de la tendresse et de la générosité aux palliatifs, Nathalie Grivel a tant bien augmenté le bien-être des patients que facilité l'entrée en matière de ce sujet délicat.

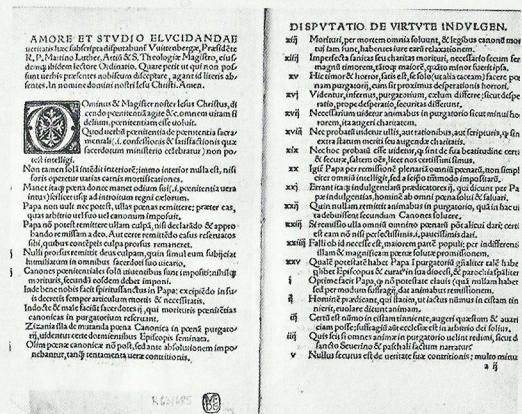
Informative et émouvante, la conférence a incité à réfléchir et à dialoguer. Sous la présidence de Robert Chanson, l'Association des Amis des EHNV de Saint-Loup et Orbe a contribué à l'ouverture d'un débat nécessaire à mener.



Ariane Laubscher, secrétaire, et Robert Chanson, président, de l'Association des Amis des EHNV de Saint-Loup et Orbe en présence de Nathalie Grivel et Tony Tai.

Chouchoutons l'histoire!

Dans les quatre coins du monde, l'Église Réformée enfile une robe festive pour célébrer le 5e centenaire de son acte de naissance : 95 thèses ou la dispute sur la puissance des indulgences rédigée par Luther. Orbe se prête à explorer l'histoire et la modernité de l'Église Évangélique Réformée.



Hier et aujourd'hui. (Photo Iphigeneia Debruyne)

Virée chez Viret

Ville que l'ours bernois a amené au protestantisme, Orbe est le berceau du seul réformateur d'origine vaudoise. Ainsi, la cité a été le cadre d'un bel épisode de la Réforme. Né dans une famille catholique vers 1509, Pierre Viret s'est initié aux idées de la Réforme.

À son retour de Paris, l'humble protestant de la première heure a prêché dans sa ville natale. Puis, ce proche de Guillaume Farel et Jean Calvin a parcouru le canton de Vaud et plus tard la France. Homme de terrain, il a diffusé l'esprit protestant. Son apostolat a été au cœur de la Réforme caractérisée par un ancrage dans la vie quotidienne. Paradoxalement, par son dévouement à la société plutôt qu'à la rédaction de